

Dancing in the Inns of Courts

par Cécile Laye

Depuis la fin du 13ème siècle et jusqu'à nos jours, l'appellation Inns of Courts recouvre la même réalité : celle d'une institution londonienne rassemblant les professionnels du droit. Cette institution regroupe différents collèges assurant la formation des futurs magistrats et des hommes de loi en général et fonctionnant aussi comme des clubs et des ordres disciplinaires.

Depuis l'origine, les quatre collèges les plus importants sont Inner Temple et Middle Temple qui s'installent dans des bâtiments confisqués à l'ordre du Temple, Lincoln's Inn dont l'histoire est liée à celle d'Henry de Lacy, troisième conte de Lincoln, tout comme l'histoire de Gray's Inn est liée à celle de la puissante famille des Gray.

Du 16ème siècle à nos jours, beaucoup de noms célèbres émaillent les registres de l'un ou l'autre des collèges : des hommes d'état (Thomas More, Lord Burleigh et Lord Walsingham - Tony Blair et une quinzaine de premiers ministres - le Mahatma Gandhi), des écrivains des poètes et des explorateurs (Charles Dickens et Wilkie Collins - John Donne et sir Walter Raleigh), beaucoup de têtes couronnées, parfois à titre honorifique (Jacques II, Georges VI, Edouard VII, l'actuel Prince consort et la Princesse Diana). Shakespeare aurait créé la « Comédie des erreurs » dans le hall de Gray's Inn, particulièrement réputé pour la qualité de ses spectacles, comme le rappelle « Graies Inn's Maske », l'avant dernière danse éditée par John Playford en 1651.

Du Moyen âge jusqu'à la Restauration, les Inns of Courts vont représenter des lieux de pouvoir et d'influence considérables puisqu'on y formait ceux qui allaient représenter la couronne dans les comtés. On célébrait la richesse et la pérennité de l'institution à travers de grandes fêtes annuelles, notamment celles ayant lieu le 1er novembre pour « All Hallows » et le 2 février pour « Candlemas » . On y organisait aussi des masques somptueux rivalisant avec ceux de la cour entre Noël et les premiers jours de janvier.

Dans les bibliothèques des Inns of Courts, on a retrouvé une série de six manuscrits se présentant comme des documents annotés, des listes de danses et des livres ayant appartenu à trois membres des Inns of Courts ou à certains de leurs proches.

Quoiqu'un siècle sépare les manuscrits en question (le plus ancien datant de 1570 alors que le plus récent date de 1675), on y trouve listées huit danses qu'on finira par appeler « The olde Measures ». D'un manuscrit à l'autre, malgré la disparité des époques de référence, ces huit danses sont décrites de la même manière : c'est qu'avec le temps, elles sont devenues le rituel incontournable par lequel « The Solemn Revels » (les fêtes solennelles) se devaient de commencer. On attendait des jeunes gentlemen des Inns of Court, auxquels est adressée la dédicace de la première édition du « Dancing Master », qu'ils se soient exercés à ces danses, qu'ils aient mémorisé leur déroulement complexe et qu'ils les dansent sans laisser-aller, comme le rappelle Bulstrode Whitelocke, futur conseiller de Cromwell, relatant les festivités de Noël 1628 dans Middle temple :

« theis measures were wont to be trulie danced, it beinge accounted a shame for an innes of Court man not to have learned to dance, especially the measures, but nowe their dancing is tourned to bare walking ».

Voici la liste des huit mesures retrouvées dans les bibliothèques des Inns of Courts : The Quadrian Pavan, Turkylyonye, The Earle of Essex Measure, Tinternell, The Old Almayne, The Queen's Almayne, Sicilia Almayne ou Madam Cicillia Pavin, The Black Almain. Ces manuscrits et les danses qu'ils décrivent consciencieusement nous permettent de faire le lien entre les répertoires de la fin du 15ème siècle et de la fin du 16ème siècle et le répertoire des danses anglaises publié tardivement en 1651 mais déjà en voie de constitution dès la fin du règne de la reine Elizabeth I.

A partir du dernier tiers du 16ème siècle, mesure est en Angleterre employée comme synonyme pour les deux formes majeures des danses de société de l'époque : la pavane et l'allemande. Mais elle désigne aussi une plus ou moins longue série de séquences chorégraphiques constituée à partie d'une distribution aléatoire de simples et doubles.

En tant que telle, elle se rapproche beaucoup de la « basse danse » du 15ème siècle, à ceci près que les « basses danses » observaient des règles de construction qui, tout en étant assez sophistiquées, pouvaient au moins soulager la mémoire des danseurs.

Le premier manuscrit des Inns of Courts : « The Gunter MS » permet de constater qu'on y utilise encore certains termes relevant de la terminologie de la « basse danse », comme par exemple la reprise. Ce terme disparaîtra par la suite.

Voici par exemple la description de My lord of Essex measure :

"A duple forward reprimy backe 4 tymes / 2 singles syde a duple forward reprimy back"

Comparez maintenant les six « mesures » chorégraphiques de « la basse danse du Roy Despaingne » répertoriée dans le manuscrit dit des Basses Danses de la bibliothèque de Bourgogne – dernier tiers du 15ème siècle (1) avec les quatre ou, à mon sens, cinq mesures chorégraphiques de « la longue pavian » (2) toujours tirée du « Gunter MS » - vers 1572.

(1) R b ss ddd rrr b/ ss ddd r b/ ss ddd rrr b/ ss d r d r b/ ss ddd rrr b/ss d r d r bc.

(2) 2 singles a duple forward 2 singles syde reprime backe once/ 2 singles syde a duple forward reprimy back twyse/2 singles a duple forward one single backe twyse 2 singles a duple forward 2 singles side reprime backe once/ 2 singles side a double forward reprime backe twyse.

ou, si j'utilise les abréviations utilisées pour noter les basses danses :

ss d ss r/ss d r ss d r /ss d s ss d s/ ss d ss r/ss d r ss d r.

Outre le fait que la mesure semble être le chaînon manquant entre les répertoires des danses de société en vogue, avec des variantes, dans les sociétés de la fin du 16ème siècle en Europe et le répertoire spécifiquement anglais qui s'organise sous le règne des premiers rois Stuart, les mesures des Inns of Courts apportent un éclairage intéressant et même décisif pour comprendre les danses répertoriées par John Playford.

En effet, ces documents apportent des précisions essentielles concernant les pieds de départ des simples et des doubles, notamment dans les « figures imposées » qu'on retrouve dans toutes les danses. Dans ces conditions, la sixième mesure « The Queens Almayne », apparaît comme le prototype de la séquence dd sss - dd sss qu'on trouve dans de si nombreuses danses des premières éditions du « Dancing Master ».

Comparez donc « The queens Almayne » dans la version du Ashmole, manuscrit daté de 1634 (1), et celle plus tardive de Buttler Buggins (2) avec la partition chorégraphique de « A Health to Betty », danse de la première édition (3).

(1) A duple forward and a duple backe set two singles and face to face and turne a round in your owne place a duple forward with the right legge and backe with the left legge set two singles face to face and turn a double round...

(2) A double forwards and a double back with the left legg turne face to face, and set and turn with the left legg/ A double forward and a double back with the right legg turn face to face and sett and turn with the right legge...

(3) Partition originale de « A Health to Betty »

Voici pour finir la description originale de « The Black Almain », tirée elle aussi du manuscrit de Buttler Buggins :

Syde 4 double round about the hall
And close the last double face to
Face. Then part your hands and goe all
A double back one from another and
Meet a double againe, The goe a
Double to the left hand and
As much back to the right hand
The all on the Wome side stand still
and the men set and turne
then all the men stand still and
the women sett and turne, theb hold
both hands and change places with a
double and slide four French slides to the
mans right hand change places againe
with a double and slyde 4 french slides
to the right hand again, then
part hands and goe back a double one
from another and meete a double again.
Then all this measure once over and soe on.
The 2nd all the men stand still and the
Women begin sett and turne first and then
Men last

(Il a été tenu compte des variations de graphie et de mise en page du texte original)